

**CAPTURE DES GRANDS PELAGIQUES DANS LES EAUX
TUNISIENNES: CORRECTIONS A APPORTER AUX ANCIENNES DONNES DECLAREES**

Abdallah Hattour, INSTM

Introduction

La pêche des grands pélagiques d'une manière générale, de l'espadon et du thon rouge en particulier revêt une importance de plus en plus croissante. En effet cette activité destinée en grande partie au marché extérieur joue un rôle non négligeable dans la promotion des exportations et par conséquent dans l'accroissement des recettes en devises.

Le thon rouge est pêchée depuis fort longtemps dans les eaux tunisiennes, les madragues calées le long de la côte à la quête de ces poissons en donne la preuve même s'il n'en reste que deux en activité, l'une septentrionale et l'autre méridionale.

En revanche la pêche de l'espadon ne s'est imposée comme un créneau de développement de la pêche dans le nord du pays que depuis quelques années, auparavant cette pêche n'est qu'accidentelle.

Actuellement 40 palangriers de 9 à 24 mètres de longueur et de 45 à 430 CV de puissance s'activent tout au long de l'année à la recherche de ce poisson. Les prises sont autour de 400 tonnes.

Le thon rouge est ciblé, en plus des deux madragues, par une soixantaine de thoniers senneurs et aussi les chalutiers dont les pêcheurs font recours aux lignes à main une fois le poisson est rencontré

les prises sont voisines de 2000 tonnes.

Les autres thonidés tels que la thonine, la melva, la bonite et la palomète sont essentiellement pris par les madragues et les senneurs. La production est également voisine de 2000 tonnes.

Les recherches sur ces poissons s'effectuent au sein du laboratoire des grands pélagiques de l'Institut National des Sciences et Technologie de la Mer. Les investigations touchent les données de capture, et tous les aspects biologiques de ces espèces.

Reconsidération des données de capture des grands pélagiques

Jusqu'en 1996, les statistiques des pêches des grands pélagiques se limitent à des déclarations volontaires des patrons ou armateurs se donnant à cette activité. Tout l'effort du service des statistiques est pleinement dirigé vers d'autres activités considérées de première ligne par les administrateurs à qui incombe cette tâche, en l'occurrence le chalutage et la pêche côtière.

En effet pour ces types de pêche, je peux affirmer que l'effort déployé est respectable, aussi des journaux de pêche sont distribués à tous les patrons qui sont assignés à les remplir convenablement, des contrôles sont fréquemment fait, sans parler des enquêteurs qui opèrent toute l'année dans les principaux ports de débarquement. Des facteurs de conversion sont établis par type de pêche et même par région.

Aucune attention n'est accordée aux prises des grands pélagiques par l'administration malgré nos demandes incessantes à ce sujet qui consistent à la mise en place d'un réseau

d'échantillonnage nous permettant de disposer à la fois d'informations sur cette activité mais aussi de paramètres biologiques et démographique relatifs à ces espèces.

En 1997, et La Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture, dans le but de mieux gérer toutes les ressources halieutique a mis en place une stratégie de développement de la pêche basée sur l'exploitation rationnelle des ressources halieutiques.

Pour ce faire il a été procédé en premier plan de figurer son système de collecte des données statistiques, une attention particulière fût attribuer à la pêche des grands pélagiques, étant donnée leur valeur marchande élevée mais surtout que la Tunisie est devenue membre de l'ICCAT.

C'est ainsi que les données de 1997 ont été saisie d'une manière assez améliorée en ce qui concerne les grands pélagique (Les débarquements sont mieux contrôlés, les armateurs sont désormais obligés à déposer leurs journaux de pêche etc). et nous espérons compléter cette amélioration par le recrutement d'enquêteurs qui auront des obligations statistiques mais surtout biologiques et qui oeuvreront sous les directives de l'Institut National des Sciences et Technologie de la Mer.

Parallèlement un système de traitement des données par espèce est depuis mis en place qui a révélé particulièrement en ce qui concerne la collecte des données relatives aux grands pélagiques et antérieures à 1997 ce qui suit :

- Des débarquements n'ont pas été déclarés, il a été relevé que sur les soixante thoniers dix n'ont jamais fait même une déclaration de leur prise avant 1997
- Des thons capturés, mais débarqués dans des conditions non conforme aux conditions sanitaires requises. Ces quantités concernent notamment les prises réalisées par des petits thoniers au cours de la période estivale.
- Une confusion des espèces est constatée chez les agents des administrations régionales chargés de transmettre les productions
- Des quantités de thons rouges exportés retrouvés dans les archives du Groupement Interprofessionnel de la Pêche, mais ne sont pas comptabilisés dans les débarquements recensés par les agents de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.

Eu égard de tout ce qui précède des mesures ont été prises pour remédier à des telles lacunes, avec un accord formel de disposer d'enquêteurs à la disposition de l'Institut de Recherche, et de ce fait le groupe de travail dépendant du service des statistiques au sein de la DGPA, a procédé à quantifier ou à additionner les quantités défectives.

Cette analyse rétrospective des données antérieure à 1997 a aboutit à des résultats de production globale ou spécifique différentes que celles transmises à la FAO(Fichiers Fishstat) Le service central de la DGPA, tenant compte des facteurs ci-dessus énumérés a jugé important d'apporter les corrections nécessaires. Ainsi la production officielle des grands pélagiques seront comme présentée aux tableaux suivants :

Tableau 1. Production tunisiennes révisée des thonidés

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Senneurs	114	1073	975	1006	1906	8		
madragues	249	243	175	81	381	132	132	27
chalut	43	50	45	45	95	108	108	7
TOTAL	461	1366	1195	2132	2503	1897	2393	2200
Exportation	461	447	516	440	660	522	876	496

Tableau 2. Production des petits thons

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Euthynnus	2113	1343	664	242	204	696	824	336
Sarda sarda	489	305	643	792	305	413	560	611
Auxis	985	985	35	20	13	14	13	26
Autres			20	309	105	115	215	657
TOTAL	3586	2633	1362	1363	627	1238	1612	1630

Tableau 3. Production de l'espadon

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Espadon	176	181	178	357	298	378	352	346

MADRAGUES TUNISIENNES

	1995	1996	1997
w	n	n	n
20	2	0	1
25	6	0	3
30	14	11	6
35	32	13	30
40	37	44	50
45	14	55	60
50	23	67	54
55	24	22	30
60	33	28	19
65	37	17	12
70	39	3	5
75	27	7	4
80	18	10	1
85	19	2	7
90	14	3	2
95	6	1	1
100	20	5	8
105	4	1	1
110	10	1	2
115	9	1	1
120	6	4	0
125	1	1	1
130	2	0	0
135	4	2	0
140	14	1	0
145	1	0	0
150	3	2	0
155	3	0	2
160	4	0	0
165	2	2	1
170	3	0	0
175	3	0	0
180	2	0	0
185	1	0	2
190	5	1	0
195	0	1	0
200	15	0	0
205	1	0	0
210	3	0	0
215	1	0	0
220	5	0	0
225	0	0	0
230	3	0	0
235	1	0	0
240	3	0	0
245	1	0	0
250	6	0	0
255	3	0	0
260	0	0	0
265	1	0	0

270	3	0	0
275	2	0	0
280	2	0	0
285	0	1	0
290	2	0	0
295	1	0	0
300	9	0	0
305	1	0	0
310	1	0	0
315	1	0	0
320	3	0	0
325	1	0	0
330	6	0	0
335	2	0	0
340	2	0	0
345	2	0	0
350	2	1	0
355	0	0	0
360	2	0	0
365	1	0	0
370	4	0	0
375	1	0	0
380	1	0	0
385	3	0	0
390	0	0	0
395	0	0	0
400	4	0	0
405	0	1	0
410	2	0	0
415	0	0	0
420	2	0	0
425	0	0	0
430	2	0	0
435	1	1	0
440	0	0	0
445	0	0	0
450	1	0	0
455	0	0	0
460	0	0	0
465	0	0	0
470	3	0	0
475	0	0	0
480	1	0	0
485	0	0	0
490	0	0	0
495	0	0	0
500	0	0	0
505	0	0	0
510	1	0	0
N total	554	309	303
W. échant.	66753	18770	15960